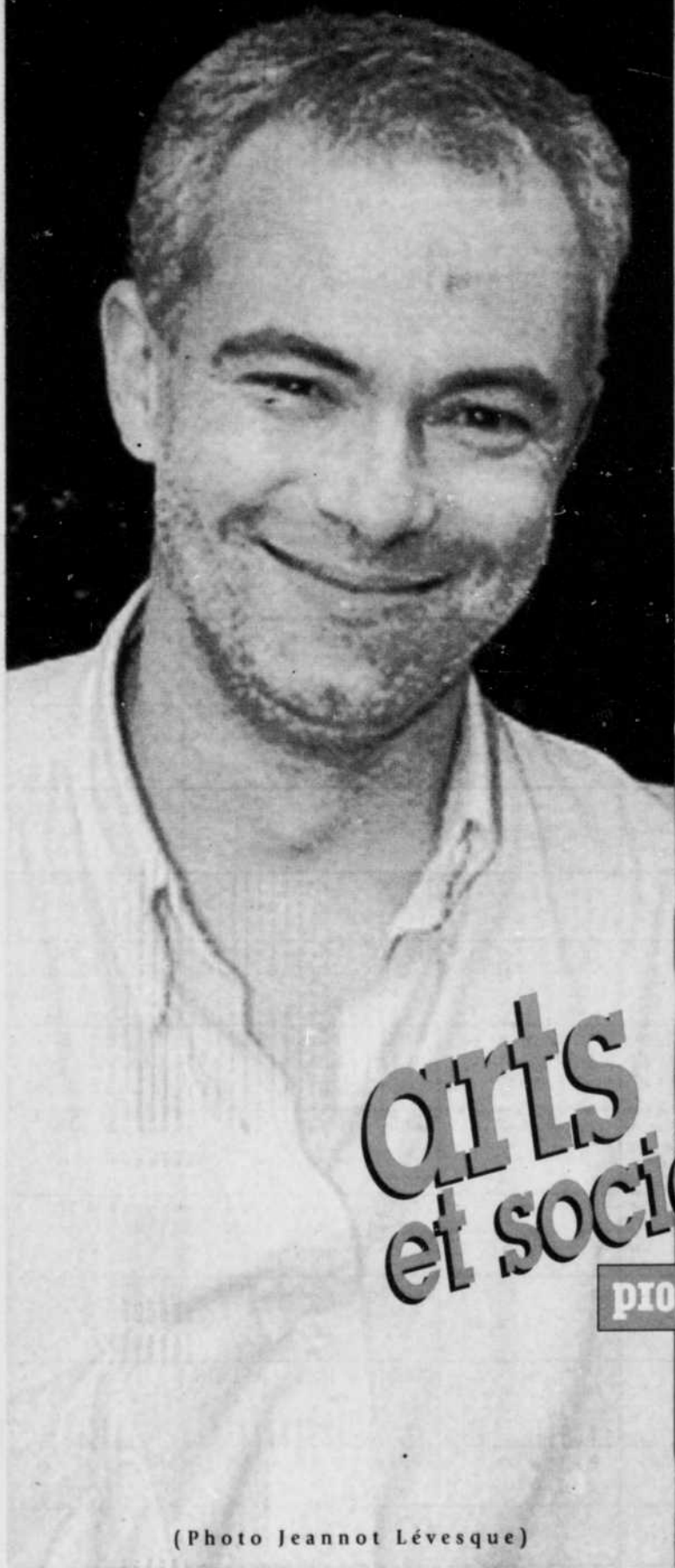


«Spécialiste» du violoncelle

Claude Lamothe éprouvait le besoin de relever des défis



(Photo Jeannot Lévesque)

arts
et société

PROGRÈS **dimanche**

CHICOUTIMI(DP) - Le vrai plaisir, c'est de jouer, et si Claude Lamothe compose, c'est pour pouvoir jouer ce qu'il aime sur son instrument. Amoureux fou du violoncelle, il se rend bien compte que l'instrument est méconnu, si on le compare par exemple au piano ou à la guitare. «Le piano, pour les gens, c'est aussi bien Chopin que Oscar Peterson. La guitare, c'est le concerto de Aranjuez ou Jimmy Hendrix. Mais le violoncelle, c'est rarement autre chose qu'une section d'orchestre classique».

Claude Lamothe est devenu, un peu par la force des choses, «le» spécialiste du violoncelle au Québec. Il a joué dans des formations classiques, de jazz, de musique actuelle, des groupes rock, accompagné Pauline Julien et Diane Dufresne entre autres, écrit des thèmes pour le théâtre, le cinéma, la télévision. Fait des disques aussi: il vient de lancer un deuxième CD, intitulé «Cru», alors que le premier s'appelait «Nu». Deux oeuvres différentes: le premier était solo, acoustique, dépouillé, peut-être un peu difficile d'accès, reconnaît Claude Lamothe en entrevue. Et pourtant il a obtenu un bon succès, au-delà de ses espérances. Le deuxième est rock, éclaté: trois violoncelles acoustiques sont appuyés par des percussions. A la basse, Jacques Roy, qui a participé à l'écriture et qui signe la réalisation de l'album.

Les neuf pièces qui le constituent offrent alternativement des rythmes rock électrisants et incisifs («Power Play»), des effets de cordes à la Jimmy Hendrix, («Électriciens»), des plages lyriques («Roméo et Juliette»), des passages de facture classique, («Les fous du Roy»), et des accents jazz («Back to Bach»). C'est à notre avis de la musique de grande qualité: les sonorités accrochent, la structure est en général dépouillée, le développement des thèmes se fait dans le respect des règles tout en réservant de nombreuses surprises, les styles sont variés et diversifiés, bref, le disque, agrémenté de quelques passages fulgurants, est très agréable à écouter. «Cet album me ressemble: il reflète mes influences rock et classiques, il montre aussi les possibilités du violoncelle», dit le musicien.

Claude Lamothe a découvert son instrument relativement tard, au moment d'entreprendre ses études au Cégep. «Je faisais partie d'un groupe de musiciens, je jouais de la basse électrique, je pensais peut-être continuer là-dedans, mais au Cégep, j'ai vu des violoncelles, et ça m'a allumé». Avec toute l'énergie et la fougue de la jeunesse, il s'est consacré à sa nouvelle passion, se jetant à corps perdu dans l'apprentissage de son instrument. En travaillant comme un fou, du matin au soir et même la nuit, il a rattrapé le temps perdu, et au bout de six ans, en formation au cégep puis à l'Université de Montréal, il a atteint le même

niveau que s'il avait commencé à 12 ans, et il est devenu un musicien professionnel.

N'ayant alors pas d'autre projet que celui de pouvoir gagner sa vie en jouant de son instrument, il a participé, avec le chef Yuli Torovski, à la formation de l'ensemble I Musici, avec lequel il est demeuré plusieurs années. Il a joué avec l'OSM et plusieurs autres ensembles. «Puis, dit-il, je me suis dit que je n'allais pas faire ça toute ma vie. Jouer en concert, encaisser mon salaire, payer ma maison... j'avais besoin de relever d'autres défis». En plus, il avait l'impression de ne pas pouvoir mettre en valeur toutes les possibilités de son instrument.

Il a donc tâté d'autres avenues: musique actuelle, trios, petites formations, festivals, événements spéciaux. Puis on lui a demandé de composer la musique du film «Eldorado», de Charles Binamé. Il n'avait jamais pensé composer, mais il avait tout de même des connaissances en la matière. «Quand tu joues Bach ou Tchaïkovsky, tu finis par comprendre comment ces gens-là construisent et structurent une pièce», dit-il. Il a accepté, puis on lui a demandé des musiques pour des pièces de théâtre, des événements, des émissions de télévision. C'est donc littéralement l'amour de son instrument, et son corollaire, le désir de le sortir du cadre rigide de la section d'orchestre classique, qui a conduit Claude Lamothe à composer de la musique.

Puis est venue une commande très importante: la musique du téléroman «Bouscotte», de Victor-Lévy Beaulieu. Une musique différente pour chacun des 121 épisodes de la série qui s'achèvera en l'an 2000, qu'il compose en collaboration avec le bassiste Jacques Roy. «C'est l'avant-dernière étape de la création de l'épisode, juste avant le mixage sonore», dit-il. Ils reçoivent le scénario d'abord, puis les épisodes sur bande vidéo. Il y a discussion avec le réalisateur pour les grandes lignes, et Claude Lamothe et Jacques Roy composent la musique en fonction des personnages, des événements. La musique fait beaucoup de place au violoncelle, naturellement, mais il y a aussi des claviers, de la basse, de la guitare, du piano, tous joués par les deux musiciens. Ces derniers n'ont cependant pas l'occasion de rencontrer les comédiens de «Bouscotte»... sauf au party de Noël, précise en riant Claude Lamothe.

Il est très heureux de pouvoir effectuer ce travail: c'est stimulant, et cela lui permet aussi de gagner sa vie. «Au Québec, le marché est très petit: je peux donner une cinquantaine de shows pendant l'année, je vais peut-être vendre 15 000 albums: ce n'est pas assez pour vivre. En France, ce serait dix fois plus», dit-il.

Autre texte
en page B3



denise

Pelletier

Raconte-art

par Denise Pelletier

Camp musical

Plusieurs concerts seront présentés cette semaine au Camp musical du Lac-Saint-Jean. Aujourd'hui à 11 heures, un brunch musical animé par les guitaristes Roger Boudreault et Pierre Jean, sera consacré à la musique latine et flamenco. Ensuite, mercredi à 20h, un concert sera donné par le flûtiste André-Gilles Duchemin et le guitariste Davis Joachim, qui proposeront un répertoire de musique classique et latine. Vendredi à 20h, le violoniste Simon Lapointe, accompagné au piano par Michel Kozlovsky, présentera un concert dans la série jeunes interprètes. Et enfin, le samedi 17 juillet à 20h, les étudiants de la session d'orgue présenteront leur concert de fin de saison. Il est à noter que ce concert sera présenté à l'église Saint-Jérôme de Métabetchouan.

Brume

Un spectacle de contes et violon intitulé «Corne de brume» est présenté pendant l'été à Tadoussac. Il propose un périple dans l'univers du conte, de la légende et de la musique. Le conteur Simon Gauthier et la violoniste Karina Laliberté font vivre des personnages comme le harponneur de baleines et le gardien de phare et racontent la création des îles du Saint-Laurent au son d'une musique endiablée. «Corne de



PLUS D'UN MILLION - Dès lundi, le film «Elvis Gratton II», de Pierre Falardeau, avait atteint le cap du million de dollars en recettes.

brume» est présenté jusqu'au début de septembre les mercredis, vendredis, samedis et dimanches à 20h30. Pour informations: (418) 235-4701.

Elvis Gratton

Le film de Pierre Falardeau «Elvis Gratton II (Miracle à Memphis)» avait rapporté lundi 1 005 218 \$, soit une moyenne de 11 046 \$ par écran. Le film détrône ainsi le grand champion du box-office québécois pour un premier week-end, «Star Wars: La menace fantôme», qui avait cumulé des recettes de 916 736 \$ lors de son week-end d'ouverture. «Elvis Gratton

II» se classe maintenant en première position pour le meilleur premier week-end, et devance aussi «Le parc jurassique», «Titanic» et «Les Boys» I et II.

Internet

La bibliothèque municipale de Jonquière offre un atelier intitulé «Cet été je surfe sur Internet», à l'intention des personnes intéressées ayant plus de dix ans. Pendant une heure, celles-ci auront droit à une brève initiation pour apprendre comment se rendre sur différents sites, effectuer une recherche, taper des adresses entre autres. Cet atelier aura lieu le mercredi 14 juillet en avant-midi, de 9 heures à 10

heures, à la succursale St-Michel. Pour y participer, il faut s'inscrire à l'avance en composant le 546-2173.

Extraterrestres

Les jeunes de 7 ans et plus peuvent pour leur part s'inscrire à une activité du Club des extraterrestres intitulée «Les extraterrestres découvrent l'amitié», qui aura lieu également à la succursale Saint-Michel, le mardi 13 juillet, de 14h à 15h.

Par ailleurs, le lundi 19 juillet, la succursale Saint-Michel, située sur le boulevard Harvey, sera la seule ouverte de la bibliothèque de Jonquière.

Exposition

Le Centre des arts et de la culture de Chicoutimi présente l'exposition intitulée «Mixte de l'autodidacte Justin Rochefort», jusqu'au 26 juillet. Ses peintures et sculptures illustrent sa philosophie, influencée par celle de Teilhard de Chardin, et ses concepts psychiques, selon lesquels tout tient de la suggestivité, de la perception, du subconscient.

Photos

Terry Kennedy présente une exposition de photographies intitulée «La Baie raconte», à la galerie Benedetto, située au 4675 boulevard de la Grande-Baie Sud jusqu'au 30 juillet. Elles évoquent l'histoire et les légendes de la région baierivaine.

Église

L'église de Péribonka, véritable joyau du patrimoine reli-

gieux, ouvre ses portes aux visiteurs trois après-midi par semaine durant le mois de juillet, soit les mardis, mercredis et jeudis de 13h à 16h. Inaugurée le jour de Noël 1939, l'église de Péribonka comporte des caractéristiques architecturales qui rappellent les églises de la première moitié du XIXe siècle. Par exemple: murs recouverts de stuc encadrés de chaînes de pierre à peine dégrossie qui supportent un toit à égout retroussé. Portail central entouré d'un arc en blocs de granit rose, voûte en anse de panier qui couvre la nef. Conscients de l'importance de la sauvegarde et de la promotion du patrimoine religieux, les membres de la Fabrique de la paroisse de Saint-Edouard de Péribonka, en collaboration avec le Musée Louis-Hémon, convient toute la population à aller découvrir cet important témoin de l'histoire qu'est la petite église de Péribonka.

Concours de dessin

Le Mouvement Francité du Saguenay-Lac-Saint-Jean organise, dans le cadre de la Semaine culturelle de la Francité, un concours de dessin qui s'adresse aux jeunes de 4 à 15 ans. Comme le pays invité cette année est la Suisse, les participants devront créer une oeuvre ayant pour thème «Ce que la Suisse m'inspire». Ces dessins seront exposés à Place Nikitoutagan du 27 août au 4 septembre 1999. Pour obtenir des informations, composer le 546-2319.

Théâtre et spectacles, été 1999

Titre	Salle	Tél.	Auteur /genre	Mise en scène	Troupe/ comédiens	Jours de représentation					Heure	Repas (\$)	Prix sans repas	Début et fin				
						l	m	v	s	d				in	il	ao	se	
Grand ménage	Alma	Dam -en-Terre	668-3016 1-888 289-3016	Martin Doyon	Marie Michaud	Claudine Raymond, Richard Fréchette, Jules Philip	x	x	x	x	x	20h45	oui + croi- sière	22\$	29	21		
Paris Folles «Illusion»	Chicoutimi	Cabaret La Saguenéenne	549-4101 1-800- 563-4101	Danses du monde entier et magie	Ariane Blackburn	Farandoles:40 danseurs Magicien	x	x	x	x	20h00 dim: 12h00	oui dim: brunch	29,95\$	25	28			
Élection mortelle	Chicoutimi	À bord de la Marjolaine	543-7630 1-800- 363-7248	Théâtre vérité de Serge Badeaux	Patrice Tremblay	F.Soucy,M.Côté,É. Chalifour,N.Simard,M.Ou- ellet,M-S Bernier	vérifier svp					19h30	oui + croi- sière	59,95\$	27	30		?
Cabaret Délire estival	Jonquière	Côté-Cour	542-1376	musique, humour, style cabaret	Ricky Tremblay	G.Rivard, J.Morin... + artistes invités	x	x	x	x	21h00	non	18\$		1	8		
Québec Issime	Jonquière	Le Palace	548-43571- 800- 463-9160	120 chansons québécoises 250 costumes	Pierre Doré	Logistik 22: 21 chanteurs, musiciens, comédiens	x	x	x	x	20h00	oui	21\$		6	28		
Station Air	La Baie	Le Vieux Théâtre	673-3331 1-877- 673-3331	spectacle musical chansons des 30 dernières années	Jacques Bolduc	Productions Ardantes	x	x	x	x	20h00	oui	18\$		8	6		
La fabuleuse histoire d'un Royaume	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888- 873-3333	Gh. Bouchard: spectacle historique	Louis Wauthier	200 comédiens danseurs chanteurs	x	x	x	x	20h00	non	30\$		1	18		
Bal des Lasers et des fontaines	La Baie	Palais Municipal	697-5151 1-888- 873-3333	son, lumière, multimédia	Louis Wauthier		x	x		x	14h00 20h00	non	7\$		1	18		
Les veuves sauce moutarde	Laterrière	Hôtel Manoir l'Oasis	678-3200	Trois courtes pièces: du Théâtre 100 masques	Véronique Bouchard	V.Bouchard,M.Lavoie, D.Lefrançois,M.Roy	x	x	x		20h00	oui	10\$		2	21		
Ti-Cul St-Jean	Hébertville	auberge Presbytère Mont Lac Vert	344-1548 1-800- 818-1548	Bertrand B. Leblanc, comédie	Thérèse Richard	Daniel Côté	x	x			20h30	oui	12.50\$		1	28		
Ne pas déranger	Roberval	Place de la Traversée	679-7848	Jean-Denis Simard	Jeff Boudreault	SBlackburn, M.Boutet JBoudreault,GGirard	x	x	x	x	20h15	oui	15\$		30	28		
Bowling	Saint- Félicien	salle Azimut, du Cégep	679-0257	Josée Fortier	Jean Proulx	É.Laprise,A.Verreault,S. Lamontagne,etc	x	x	x		20h00	non			4	11		

Exposition modeste mais instructive

La Pulperie retrace la route du papier



HISTOIRE - L'exposition complète fort bien les présentations qui expliquent, sur le site de la Pulperie, les techniques mécanisées et automatisées de production du papier.

(Photo Jeannot Lévesque)

CHICOUTIMI (DP) - L'histoire du papier est fascinante, et quel cadre plus approprié pour la présenter que la Pulperie. Dans l'édifice 1921, une nouvelle exposition intitulée «La route du papier» complète fort à propos les présentations qui, sur le site, expliquent les techniques mécanisées et automatisées de production et racontent l'histoire de l'industrie québécoise du papier.

Cette exposition, modeste mais instructive, comprend plusieurs panneaux explicatifs contenant de brefs textes, des objets tels feuilles de coton et échantillons de différents papiers, et d'autres dont le visiteur aura la surprise.

Dès 2500 avant Jésus-Christ, les Égyptiens fabriquaient un support d'écriture à partir des fibres d'une plante appelée papyrus, qu'ils considéraient comme une substance précieuse. Vers l'an 105, un Chinois du nom de Ts'ai Louen a découvert à son tour comment obtenir du papier en faisant macérer dans l'eau des fibres de soie, de bam-

bou, de chiffon et de pulpe de mûrier. Le secret a mis du temps à se répandre, d'abord en Corée et au Japon, puis en

Arabie et au Moyen-Orient. Les Européens l'ont découvert à la faveur des Croisades, et la technique ne commença à

être utilisée en France qu'au XIV^e siècle pour les besoins des universités et des abbayes.

La technique s'est transmise aux États-Unis au XVII^e siècle, et au Québec au XIX^e. Le Français Nicolas Robert inventa, en 1897, la machine à papier, qui permettait d'automatiser la production, d'obtenir des feuilles plus grandes et coupées mécaniquement.

Vers 1850, la fibre de coton qui était toujours la matière première du papier, devenait de plus en plus rare aux États-Unis. Un industriel américain, Auguste Stanwood, eut l'idée d'importer des momies égyptiennes et de les dépouiller de leurs bandelettes de coton pour en faire du papier! Inutile de dire que ce n'était pas la solution idéale, mais cette anecdote fournit le prétexte de la présentation de l'un des beaux objets de l'exposition, à savoir une momie, que l'on découvre en ouvrant une porte placée sur l'un des panneaux

installés dans la salle.

En 1875, des chercheurs découvrirent que le bois pouvait être utilisé en lieu et place du coton, puisqu'il contient lui aussi de la cellulose, ingrédient de base du papier. Mais «quelqu'un» avait fait cette découverte bien avant l'homme: la guêpe, qui, depuis 300 millions d'années, fabrique son nid à partir de bois sec macéré dans la salive: un très beau nid... de papier! Là encore, on peut en découvrir un exemple en ouvrant une petite porte placée sur une colonne.

On mit au point des recettes utilisant la pulpe et différents agents chimiques tels la soude, le monosulfite, le chlore, pour obtenir divers types de papier, fabriqués par des industries comme la Compagnie de pulpe de Chicoutimi, dont on peut suivre l'histoire sur le site de la Pulperie. Le procédé même de fabrication industrielle est expliqué sur une bande vidéo d'une quinzaine de minutes diffusée dans la petite salle où est présentée l'exposition «La route du papier». Celle-ci a été préparée par une équipe régionale, sous la direction de la conservatrice Lise Clément.

On peut y accéder gratuitement, jusqu'au 6 septembre, c'est dans une petite salle à droite de l'entrée de l'édifice 1921. Le samedi, les visiteurs peuvent assister à une démonstration de fabrication de papier artisanal (sans additifs chimiques).

Un coup de foudre qui dure

Lamothe exploite toutes les possibilités du violoncelle

CHICOUTIMI (DP) - Les parents de Claude Lamothe, né à Saint-Louis-de-France en Mauricie, n'étaient pas musiciens. Mais les sept frères de sa mère, qui avait aussi six sœurs, issus d'une famille irlandaise, chantaient et jouaient de différents instruments. Inutile de dire que les réveillons de Noël étaient très animés. Cette musique fascinait le jeune Lamothe, mais sans plus. Il écoutait aussi la radio et les chansons que sa mère faisait jouer sur un petit tourne-disque. À l'adolescence, il a formé un groupe rock avec des jeunes de son âge.

Puis au cégep, il a eu le coup de foudre pour le violoncelle, et un rêve: gagner sa vie avec cet instrument. Un rêve aujourd'hui réalisé. Mais ce ne fut pas toujours facile, car la compétition est intense, parfois cruelle, et il faut travailler très fort. Sur ses 500 confrères de l'Université de Montréal, il y en a peut-être deux qui vivent aujourd'hui en jouant du violoncelle. Comme ses parents n'étaient pas des musiciens, le choix de leur fils les a inquiétés pendant longtemps. «Aujourd'hui, ils sont rassurés, ils suivent ma carrière, et je suis content d'avoir pu leur démontrer que le métier de musicien est un métier comme les autres», dit-il.

Il ne sait pas pourquoi il a aimé d'emblée le violoncelle, mais ce coup de foudre lui a ouvert les portes d'un monde mystérieux et fascinant, celui de l'archet. Très exigeant,

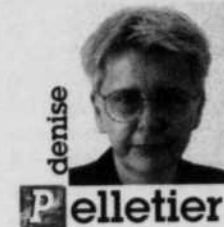
aussi. «Au piano, la note est sur le clavier, il suffit de la toucher. Et quand on a attaqué la note, on ne peut plus modifier le son. Sur un instrument à cordes, il faut d'abord apprendre à quel endroit précis se joue chaque note. Et après l'attaque, on peut construire, prolonger, amplifier le son indéfiniment. Voilà pourquoi il faut tant de temps pour maîtriser la sonorité sur un instrument à cordes», explique Claude Lamothe.

Et il a découvert que son instrument surpasse tous les autres: son registre est tellement étendu qu'il peut jouer tous les registres de l'orchestre, et Claude Lamothe exploite cette possibilité dans plusieurs de ses compositions. Il rêve d'ailleurs d'un orchestre composé uniquement de violoncelles, pour lesquels il écrirait, et avec lesquels il jouerait. «Le violoncelle, c'est comme un gros violon, dit-il, sauf qu'il faut travailler davantage pour devenir virtuose, car la distance à parcourir le long des cordes est bien plus grande.» Claude Lamothe a beaucoup travaillé le registre aigu, qui permet d'obtenir des sonorités semblables à celles du violon, et même de la guitare qui pleure comme celle de Jimmy Hendrix.

Mais malgré ses immenses possibilités le violoncelle, contrairement à d'autres instruments, n'est pas entré dans les moeurs, il ne fait pas partie des instruments connus du grand public. Puisqu'il aborde tous les styles, classique, rock, folk,

populaire, Claude Lamothe a l'impression de contribuer à populariser son instrument. Outre ses saisons régulières avec I Musici, il a travaillé avec le Nouvel Ensemble Moderne, l'ensemble Claude Vivier, les orchestres symphoniques de Montréal, Québec, Trois-Rivières, de nombreuses formations de jazz, et aussi en solo. Il a composé des musiques pour Carbone 14, le Nouveau Théâtre expérimental. Il a aussi composé la musique pour la pièce «Roméo et Juliette», montée au TNM, deux passages sont d'ailleurs inclus sur l'album «Cru». Il a accompagné Groovy Aardvark, Pauline Julien, Dan Bigras, Bruno Pelletier. L'an dernier, il a travaillé pour les spectacles de David Usher (Moist), et Diane Dufresne. Il est venu à plusieurs reprises au Saguenay-Lac-Saint-Jean, pour des événements du Festival des musiques de Création, et il a donné des spectacles à l'Île du Repos.

En fait, Claude Lamothe est tellement occupé qu'il ne songe pas à prendre des vacances. Cet été, il prépare un nouveau spectacle, qu'il présentera à Montréal à l'automne, puis en tournée en l'an 2000. Il compose quelques indicateurs pour des émissions de radio et de télévision. Par ailleurs, des gens autour de lui, notamment de Musi-Art, la maison de disques qui publie ses albums, ont entrepris des démarches pour une éventuelle diffusion de son album «Cru» à l'extérieur du Québec.



denise Pelletier



PAPIER - L'exposition «La route du papier» est présentée à la Pulperie jusqu'au 6 septembre. Ci-dessus, Lise Clément, conservatrice de l'exposition.

(Photo Jeannot Lévesque)

Retour à la chanson

Patrick Bourgeois retrouve enfin la «magie»

par Christiane Laforge
CHICOUTIMI (CL) - Après quatre ans d'absence sur scène, Patrick Bourgeois a repris contact avec son public, récemment à Jonquière, lors du Festival de la chanson internationale.

«J'ai retrouvé la magie de mes débuts», confie-t-il en entrevue. Il profitait de son passage pour faire la promotion de son album solo, sous étiquette les disques Tox inc.

Pour un retour en scène il a aimé que cela se passe lors d'un festival extérieur. «C'est moins stressant mais plus exigeant

physiquement.» Et il a été content de revenir à la chanson, en solo, après que le groupe les BB ait mis fin à une association de plusieurs années. «C'est la première fois que je ne me chicane pas dans les répétitions.»

En fait, les BB était une entité dotée de trois têtes. Chacun y avait une place égale et la triple alliance entraînait inévitablement des compromis. La force du groupe est une expérience riche, avoue Patrick Bourgeois, avec les avantages et les inconvénients de trois personnalités. Ils ont

mis fin au travail de groupe mais non à leur amitié. Le contact demeure, l'un et l'autre se réjouissant des réussites respectives.

Le grand luxe de Patrick Bourgeois, c'est de trouver du plaisir dans son travail, comme musicien, arrangeur et auteur pour d'autres interprètes et pour la publicité. Cela, en se permettant de satisfaire le goût qu'il a de s'amuser.

Avec son album éponyme, Patrick a mis en valeur son côté romantique. Il ne bouscule rien, se contente du charme, entouré de musiciens ayant une grande expérience du «live», le bassiste Normand Cyr, le percussionniste Benoît Roberge et le guitariste-claviériste Lionel Hamel qu'il qualifie d'unique.

Sur son expérience comme

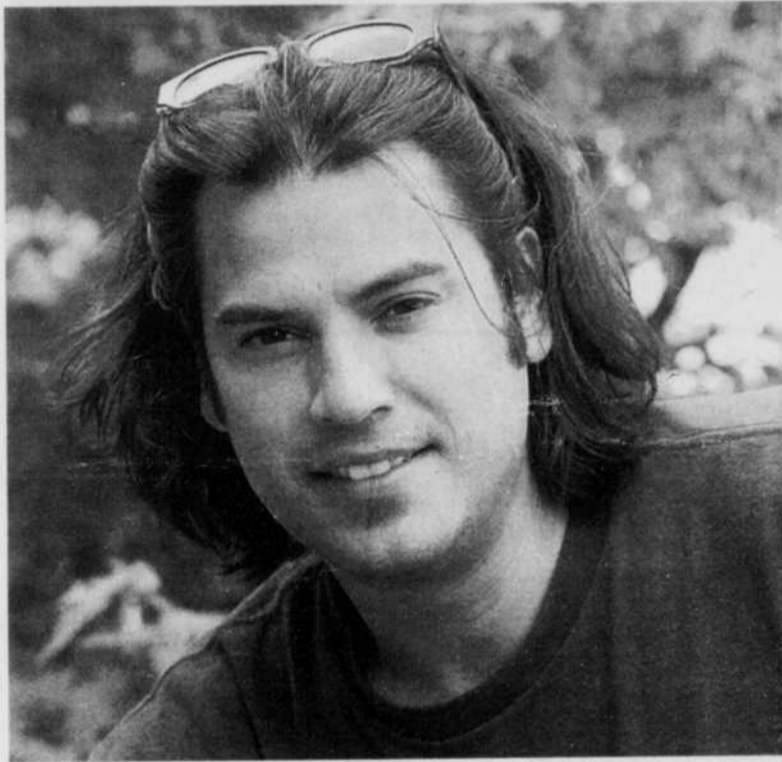
animateur à la télévision, Patrick Bourgeois se fait bref: «C'était à vivre. Je ne le referai pas. J'ai le goût de faire autre chose.»

Et cela veut dire répondre aux demandes qu'on lui adressera pour des spectacles. Plus question, cependant, de partir en tournée de 100 à 200 représentations par année. Il ira sur demande, selon que cela lui convienne. «Je suis plus indépendant maintenant. Je fais quelque chose seulement si ça me plaît.»

Le travailleur solitaire, confiné souvent à son ordinateur se réjouit d'avoir, un moment, retrouvé la saveur des répétitions avec des musiciens. «Cela me manquait. J'en ai pris conscience lors des répétitions.»

Ce qui lui manquait égale-

ment, c'est de se retrouver face au public. «Cela faisait longtemps que j'avais vu ça. Les gens savaient les paroles de mes chansons. C'était très agréable de retrouver cette ambiance-là. Ici, c'est un bon public. C'est une région où les gens aiment la fête.»



PUBLIC - Patrick Bourgeois a aimé se retrouver devant un public, récemment, au volet international de Jonquière en musique.
(Photo Rocket Lavoie)

STAGE DE THÉÂTRE

Basé sur la méthode Acteurs Studio avec Léo Munger, comédienne-chanteuse

Du 12 juillet au 6 septembre les lundis soirs de 19 h à 22 h

250\$ tout inclus

10 rencontres de 3 heures

343-3930

Encore quelques places disponibles
423451



Nouvelles chaînes

OTTAWA (PC) - Les compagnies de câble devront obtenir le feu vert pour ajouter de nouvelles chaînes à leur service de base, a annoncé hier le CRTC.

Les compagnies devront notamment avoir mené des études de marché indiquant que leur clientèle est intéressée par des ajouts au service de base; chacun de ces ajouts entraîne une hausse du tarif.

Pour le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, il faudrait que les compagnies de câble cessent d'ajouter des chaînes lorsqu'une bonne partie des abonnés n'a pas d'intérêt pour ces nouveautés.

Les promoteurs des chaînes, de leur côté, sont déjà sujets à la procédure du CRTC pour lancer de nouveaux ser-

vices.

«De nouvelles chaînes nous arrivent régulièrement, lesquelles devraient être soumises à la loi de l'offre et la demande», a affirmé Michael Janigan, du Centre pour la défense de l'intérêt public.

«Mais c'est le contraire qui se produit, elles (les chaînes) ont fait leur niche au service de base, sans que les consommateurs aient pu décider si telle ou telle en vaut la peine», a signalé M. Janigan.

Les compagnies de câble paient aux promoteurs des chaînes un prix de gros, par abonné par mois. Ensuite elles les vendent au détail aux abonnés en augmentant le coût de chacune de 0,02 \$ ou 0,03 \$, une pratique qui jusqu'ici n'était pas réglementée.

Au Vieux Théâtre
de Ville de La Baie
300, boul. de la Grande Baie Nord
présente

La revue
musicale
de l'été!

STATION AIR

Les 8, 9, 14,
15, 21, 22, 28,
29, 30 juillet et les
4, 5, 6 août 1999 à 20 h

BILLETS: Adultes 18 \$
Etudiants et 65 ans et plus 15 \$ Taxes en sus.

Forfait Souper-spectacle disponible 37,95 \$/pers
(Billet, passeport, taxes et service inclus)

SPECTACLE SUIVI D'UNE
MEGA DISCOTHÈQUE
OUVERT À TOUS AU
VIEUX THÉÂTRE DE LA BAIE.
TOUS LES JEUDIS AVEC
LA DISCO MOBILE
DE CKRS-RADIO
Prix d'entrée: 2 \$ pers.

Directeur artistique: Mario Simard
Metteur en scène: Jacques Bolduc
Directeur musical: Daniel Desaulniers
Choregraphe: Sara Tremblay
Scénographe: Caroline La Hays

BILLETTERIE:
Tabagie Racine
118, Racine Est, Chicoutimi
• (418) 543-8510
Tabagie Nelson
3767, boul. du Royaume, Jonquière
• (418) 547-3965
Restaurant Lucerne
1302, Bagot, Ville de La Baie
• (418) 544-0409
Tabagie Chez Jacques (1985) inc
986, Bagot, Ville de La Baie
• (418) 544-1369

RÉSERVATIONS: (418) 673-3331 • 1-877-673-3331

Salle de spectacle avec air climatisé

PROGRES-DIMANCHE / CHIER 8, le 11 juillet 1999 - B5
424111

**MUSIQUE
AVANT
TOUT inc**
SELON VOTRE BUDGET!

**LE SPÉCIALISTE EN
STÉRÉOPHONIE
ET CINÉMA - MAISON**
20, RUE RACINE EST, CHICOUTIMI Tel: 549-1755 Fax: 549-6814

**UNE
DÉMO
VAUT
MILLE
MOTS**

418856

Peintre, aquarelliste et illustrateur de volumes

Exposition des oeuvres de Gilles Archambault

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PET) - La salle Découvertes de la bibliothèque municipale d'Alma reçoit jusqu'au 24 juillet, près de 70 oeuvres de Gilles Archambault, peintre et aquarelliste. Elles illustrent des couvertures de livres d'auteurs québécois dont Arlette Cousture et de nombreux ouvrages de l'écrivain Jean O'Neil, parus chez Éditions Libre Expression. Archambault produit d'ailleurs les couvertures et illustrations de la plupart des livres de cette maison.

Les tableaux font partie de la collection privée de Philip Schneider, avocat criminaliste et important collectionneur d'oeuvres d'art qui a accepté d'en faire le prêt. Présent au vernissage, il a félicité les bénévoles « pour l'intéressant concept » mis sur pied pour présenter les oeuvres de Gilles Archambault. Il a souligné le fait que c'est la première fois qu'on rend ainsi hommage à cet artiste.

Complicité de création

L'éditeur a mis en contact Archambault et O'Neil, mais le premier a illustré deux ouvrages du second avant qu'ils se rencontrent et se lient d'amitié. Ils n'ont jamais travaillé ensemble. O'Neil n'a jamais fait de suggestions à Archambault, ce qui n'était d'ailleurs pas nécessaire, mentionne l'écrivain: « C'est une connivence extrêmement rare et tout autant précieuse. » O'Neil a refusé de voir les couvertures avant d'avoir le livre en ses mains. « J'ai toujours une superbe surprise! », a-t-il dit lors du vernissage.

O'Neil parle d'Archambault comme d'un excellent peintre, très méconnu, et d'un homme d'une extrême simplicité: « Je me retrouve immédiatement dans les pages couvertures qu'il fait, sans que j'aie jamais bougé le petit doigt pour lui dire dans quel sens travailler... C'est un homme qui, dans sa peinture, sous un pinceau d'une extrême délicatesse, fait toujours la synthèse de notre réalité. Il résume parfois dans une peinture ce que j'ai mis 200 à 225 pages à écrire. » Il vante aussi l'approche artistique d'Archambault, relativement à « l'affirmation de notre réalité, qu'il s'agisse d'une corde à linge près de la maison, d'un cheval qui broute, une chaloupe qui attend le pêcheur... L'exposition en cours à la bibliothèque d'Alma parle de nous et nous montre d'une façon extrêmement sympathique. »

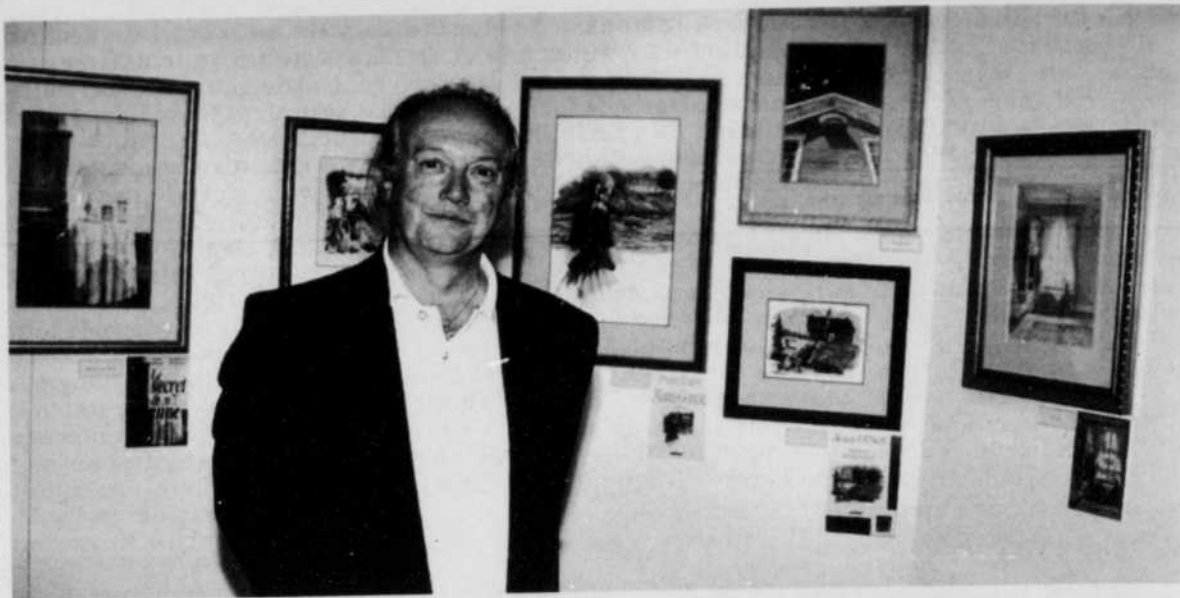
Invité en entrevue à tracer un parallèle avec l'américain Norman Rockwell dont les scènes du quotidien sont très connues, O'Neil en convient: « Comme chez Rockwell, c'est une approche amoureuse du pays et de

ceux qui l'habitent. » Il rappelle cependant que l'artiste américain a beaucoup joué sur les personnages alors qu'Archambault présente paysages et situations.

L'écrivain estime pour sa part que les gens d'Alma ont un mérite particulier d'avoir monté cette exposition. « C'est un événement monté à coup de bénévolat... Ce sont des événements comme ici qui réunissent les individus entre eux. » O'Neil a ainsi rendu hommage à la population qui sait voir et valoriser de belles choses.

Hommage

Lors du récent vernissage, plusieurs personnes ont pris la parole pour souligner le talent et la chaude personnalité d'Archambault. Le maire Jean-Maurice Harvey qui le connaît depuis sept ans grâce à « Alma, l'aquarelle en ville », a souligné les échanges réalisés avec simplicité et souligné l'intérêt d'Alma pour la culture. D'ailleurs, le conseiller municipal Roger Lajoie, responsable de ces dossiers à la table du conseil, avait l'impression d'être au milieu de gens passionnés par l'art. Il a souligné l'association faite dans cette exposition. Président d'Alma l'aquarelle en ville, dont les



Gilles Archambault, peintre et aquarelliste.

(Photo Steve Tremblay)

organisateur sont à l'origine de l'exposition, Fabien Tremblay a souligné le travail de Francine Marcoux à ce chapitre.

Cette dernière a rappelé que Gilles Archambault est un des membres fondateurs de la Société canadienne de l'aquarelle et qu'il a participé à de nombreuses expositions solos ou en groupe au Canada, aux États-Unis et en France. En fait,

a-t-elle rappelé, c'est aussi un musicien, il a été photographe professionnel pendant 10 ans, « mais sa véritable passion, c'est la peinture ». Il est autodidacte en la matière.

Bien souvent, on voit des couvertures de livres connus sans savoir qu'il en est l'auteur. Archambault aussi est le créateur du Harfang des neiges des bouteilles de vin et viniers.

CROISIÈRES SUR LE LAC SAINT-JEAN

À bord de «La Tournée»

Nouvelle formule de repas «Service aux tables»

En nouveauté ont été Croisière feu d'artifice!

Tarifs (TAXES EN SUS) heure	Se présenter 30 minutes avant l'activité				
	Adulte	groupe 20 pers.	6 à 14 ans	0 à 5 ans	familial 2 ad./2 enf.
Croisière 14 h à 18 h 30	19,12 \$	18,25 \$	9,56 \$	Gratuit	52,16 \$
Croisière et souper 14 h à 17 h	30,42 \$	29,55 \$	17,38 \$	8,69 \$	90,41 \$

Se présenter au minimum 45 minutes avant l'activité (avec vélo)

Horaires des croisières: Les dimanches 4, 11 et 25 juillet, les 1^{er}, 8, 15 et 22 août 1999

Départ d'Alma:	8 h 30	Retour à Roberval:	14 h 15
Arrivée à Roberval:	11 h 30	Départ pour Alma:	15 h 30
Croisière à Roberval:	13 h 00	Arrivée à Alma:	17 h 45

Alma-Roberval 8 h 30	15,00 \$	N/D	9,00 \$	Gratuit	39,00 \$
Alma-Roberval (Vélo)	18,00 \$	N/D	12,00 \$	3,00 \$	48,00 \$
Alma-Roberval-Alma	25,00 \$	N/D	15,00 \$	Gratuit	65,00 \$
Alma-Roberval-Alma (Vélo)	31,00 \$	N/D	21,00 \$	6,00 \$	83,00 \$
Croisière à Roberval 13 h	14,50 \$	N/D	7,00 \$	Gratuit	36,00 \$

Les dimanches du 11 au 25 juillet et du 1^{er} au 29 août

Du 29 juin au 21 août, du mardi au samedi					
Croisière feu d'artifice 20 h	26,08 \$	24,77 \$	13,04 \$	6,52 \$	71,28 \$
Théâtre 20 h 45	19,12 \$	18,25 \$	9,56 \$	Gratuit	52,16 \$
Souper/théâtre 18 h	30,42 \$	29,55 \$	17,38 \$	8,69 \$	90,41 \$
Croisière/théâtre 14 h et 18 h 30	33,90 \$	33,02 \$	16,51 \$	Gratuit	95,62 \$
Croisière/souper/théâtre 14 h à 17 h	45,20 \$	44,33 \$	25,20 \$	7,82 \$	135,61 \$

complexe touristique
DAM-EN-TERRÉ
Alma - Lac-Saint-Jean

RÉSERVEZ TÔT
(418) 668-3016 ou
1-888-289-3016

421636

Le Rendez-vous Musical

DE LATERRIÈRE
DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU 6 AU 15 AOÛT 1999

Concert du vendredi le 6 août 1999
À l'église de Laterrière à 20 h

Alexander von Zemlinsky (1871/1942)
Trio pour clarinette, violoncelle et piano en ré mineur, opus 3
- Allegro ma non troppo - Andante - Allegro (28 minutes)

Max Bruch (1838/1920)
Tirés de «Acht Stücke für»
Klarinette, Bratsche und Klavier opus 83, nr. 2-5-4 (12 minutes)

PAUSE

Johannes Brahms (1833/1897)
Trio pour violoncelle, clarinette et piano, en la mineur opus 114
- Allegro, alle breve - Adagio - Andantino grazioso
- Finale: Allegro (25 minutes)

Musiciens:
- Michel Frank, piano - Wolfgang Meyer, clarinette
- Eric Soucy, alto - Martin Ostertag, violoncelle

Brunch musical du 10^e anniversaire
Dimanche le 8 août 1999 à La Base Plein Air du Portage à 10 h

Brunch musical
Marc Grauwels et cie (7 minutes)

Concert du dimanche le 8 août 1999
À l'église de Laterrière à 20 h

Pierre Chariol
Musique pour orgue de Barbarie (10 minutes)

Martial Solal
Musique pour quintette à vent, orgue de barbarie et percussions (25 minutes)

PAUSE

Sergei Prokofiev (1891/1953)
Conte musical «Pierre et le loup», avec narration (28 minutes)

Narrateurs:
- Daniel Brière - Michel Charette

Musiciens:
- Pierre Chariol, orgue de barbarie
- Joseph Piscitelli, flûte - Philippe Magnan, hautbois
- Wolfgang Meyer, clarinette - ??? basson
- Michel Gingras, cor - Robert Pelletier, percussions

Concert du mercredi le 11 août 1999
À l'église de Laterrière à 20 h

Ludwig Thuile (1861/1907)
Quintette en mi bémol majeur pour 2 violons, alto, violoncelle et piano, op. 20
1. Allegro con brio 2. Adagio assai sostenuto
3. Allegro 4. Finale. Maestoso. Allegro risoluto (7 minutes)

RÉSERVATIONS:
678-2217
poste 241
VILLE DE LATERRIÈRE 1 877 678-Fête (3383) diffuseur officiel

100.91
Radio-Canada

Partenaire majeur de l'événement
COOPÉRATIVE LATERRIÈRE

Suivez la route des Artisans*

au Saguenay - Lac-Saint-Jean

*Carte routière disponible gratuitement dans tous les sites touristiques
Pour information: 1-418-662-9255

SOTIC

TOURISME SAGUENAY-LAC-SAINTE-JEAN

QUÉBEC

progres dimanche

Jean O'Neil vit le plaisir d'écrire

par Paul-Émile Thériault

ALMA (PET)-Écrivain publié depuis 32 ans, Jean O'Neil, 62 ans, se dit très heureux d'avoir pu commencer à écrire dans des conditions sociales beaucoup plus faciles que celles d'aujourd'hui. Beaucoup de jeunes qui avancent sur le marché du travail sont maintenant livrés à une concurrence féroce, dit-il. Avec une population de 7 millions d'habitants au Québec, on trouve environ un écrivain pour 100 000 personnes, comparativement à un pour 5 millions de personnes, aux États-Unis, évalue O'Neil.

d'autres.» O'Neil croit que certains politiciens comme Franklin Roosevelt ou John Kennedy, l'écrivain doit proposer un nouvel horizon à la société. «Sans être jovialiste, il faut montrer aux gens la valeur de la ténacité et la valeur de l'homme, dans ses entreprises.»

Le pays et les gens

L'approche amoureuse du pays et de ceux qui l'habitent que Jean O'Neil voit dans les toiles de Gilles Archambault, dont plusieurs sont actuellement exposées à la bibliothèque d'Alma, s'applique aussi à ses écrits, convient l'écrivain.

«Je parle ici du pays dans sa géologie, ses habitants, sa flore, sa faune... Nous ignorons trop souvent la beauté du pays où nous sommes et la grandeur des gens qui l'habitent...» Il déplore que nos médias soient pleins de controverses, (ce qu'il comprend tout de même) plutôt que de rendre compte d'une autre réalité.

A son avis, le cadre où vit un individu et les nécessités définissent le genre d'homme qu'il est. «Un pêcheur sur le lac Saint-François, à la frontière américaine et un autre à Gaspé ou Blanc Sablon n'est pas le même

genre d'homme.» L'écriture psychothérapeutique n'est pas son propos; il comprend que cela existe, sans plus. L'auteur aime entrer dans la simple description du pays, des gens, dans leur humour, leurs problèmes et réalisations. Il admire des gens comme Napoléon Comeau «le roi de la Côte-Nord», Joseph-Armand Bombardier, l'inventeur de la motoneige qui a permis d'approprier l'hiver ou Joseph-Elzéar Bernier qui a conquis l'Arctique pour le Canada et les missionnaires ayant exploré la région comme Pierre Laure et Charles Albanel.

Dans son récent livre «Les Montérégiennes» (Libre expression), O'Neil présente d'ailleurs des gens liés à ces montagnes. O'Neil fait des observations comme le fait que le frère André qui a vécu une enfance très pauvre au pied du mont St-Grégoire est mort en apothéose au sommet du Mont-Royal, avec l'Oratoire qu'il a contribué à faire construire. A son avis, «les Montérégiennes c'est un pays dans un pays, comme le Saguenay (Il a écrit «Les terres rompues») dont la population est une enclave dans la société québécoise...»



L'écrivain Jean O'Neil était à Alma, dernièrement.

(Photo Steve Tremblay)

Les éditeurs ploient sous le nombre de manuscrits et même en faisant des choix, il se publie beaucoup plus de livres que la population est capable d'en lire. En fait, poursuit-il, personne ne peut lire tout ce qui se publie en un an au Québec. Il est plus difficile de faire son nid et parfois, on dirait que cela se fait sur un coup de dé, ajoute l'écrivain.

De passage à Alma à l'occasion du vernissage de l'exposition de Gilles Archambault, à la bibliothèque municipale d'Alma, Jean O'Neil a rappelé en entrevue qu'un livre a une vie publique de trois semaines pendant lesquelles les médias en parlent, après quoi il vivra sous sa valeur propre ou disparaîtra. Des auteurs qu'il a connus depuis 1960, il en reste tout au plus quatre ou cinq en librairie, observe-t-il. «Peut-être, des livres qui étaient trop au goût du jour ne le dépassent pas. C'est comme une nouvelle qui arrive trois jours après l'événement.»

S'il avait à donner un conseil à des jeunes de 15 ou 20 ans qui sentent qu'ils ont quelque chose à dire, il leur dirait d'abord d'apprendre à écrire comme il faut: «Beaucoup de gens veulent écrire et le font très mal...» Ensuite, il suggérerait à un jeune d'écrire avec ses yeux et son cœur, mais pas seulement sur ses malheurs: «On peut pleurer éternellement dessus, mais on peut essayer de les oublier et vivre autre chose; la vie a un autre visage.» Il faut aussi être accessible; ainsi, il cite Hemingway qui disait: «J'écris pour que ma mère puisse me lire... Si j'écrivais ma mère avec mes écrits, ce n'est pas la peine d'essayer de les vendre à

Présenté à JONQUIÈRE au

THÉÂTRE PALACE ARVIDA

QUÉBEC ISSIME

DU 6 JUILLET AU 28 AOÛT

«Bleuetissime! Avait-on envie de crier (...) C'est vivant, le rythme est soutenu, les enchaînements sont habiles et naturels. (...) des voix capables -d'accoter- Ginette Reno, Diane Dufresne...»
Michèle LaFerrière, Le Soleil

«Québec issime, (...) ça surprend agréablement! Ça séduit! En un mot: bravissimo! (...) Allez-y ce voyage musical est fascinant!»
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

Pour réservation ou information: (418) 548-0130 • 1-877-548-0130

Billet spectacle à partir de: 22,95\$ EN VENTE DÈS MAINTENANT!

Informez-vous pour nos tarifs de groupe (418) 548-4357

CKRS590 La région en direct

clab

424354

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER 8, le 11 juillet 1999 - B7

Sur les tablettes

L'histoire du jazz dans la métropole

Stanley Péan publie un guide captivant

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Pendant que Montréal aborde ses nuits dans l'ambiance du jazz, Stanley Péan, Jonquérois d'adoption, sert de guide. Il a publié aux Éditions Traits d'Union un livre guide du jazz au Québec, reprenant en titre le thème du présent festival «Toute la ville en Jazz».

Natif de Port-au-Prince, Stanley Péan a grandi et étudié à Jonquière. Maintenant écrivain reconnu, ayant été remarqué tant pour ses livres jeunesse que les autres, il n'a jamais renié ses liens avec le Saguenay, demeurant, dans l'esprit de tous, un écrivain de la région. Ce préambule pour illustrer la nature du personnage. Pour s'intégrer à un lieu et y maintenir des liens d'une telle fidélité, il faut posséder un don: celui d'atteindre le cœur des choses.

C'est ce qu'il a fait dans cet intéressant volume qui retrace l'histoire du jazz dans la métropole, rappelant aux uns, révélant aux autres, l'importance de cette ville dans l'histoire culturelle nord-américaine. À lire l'impressionnante bibliographie consultée, on ne s'étonne pas de lire un ouvrage fouillé, livré dans un style vivant, où il partage son enthousiasme pour une époque qu'il n'a pas vécue et dont il a une curieuse nostalgie.

Il suit les grands à la trace, évoque des anecdotes, crée des dialogues qui semblent aussi réels qu'imaginaires, proposent des portraits, recommande des albums. Du beau travail!

Pour continuer en musique

Virgin Music est une étiquette qu'on ne peut ignorer dans le

monde de la musique. Virgin est devenu un empire en musique mais aussi dans le transport aérien (Virgin Atlantic), chemin de fer (Virgin Rail), le prêt-à-porter (Virgin Clothes) et le commerce (Virgin Megastores).

Richard Branson, milliardaire britannique, non-conformiste et audacieux sait aller au devant des aventures. Dans sa biographie «Mes virginités» publiée aux Éditions Libre Expression, on découvre l'originalité de ses parents, une mère toujours prête à leur imposer des défis, un père juriste attentif, une tante créatrice et provocatrice, tous les ingrédients pour que sa première expérience dans le journalisme étudiant aboutisse à un succès: 100 000 exemplaires pour «Student».

Il créera Virgin Music, une entreprise chère à son cœur qui sera pourtant sacrifiée à l'aventure dans le transport aérien. Il traversera l'Atlantique en voilier (1986), voyagera en montgolfière (le Pacifique en 1991) et un tour du monde (qui échouera) en 1998. Il va au bout de ses passions, ne renonçant à rien, surtout pas à sa famille, sa femme Joan et ses enfants Holly et Sam. La préface est de Pierre Marchand, directeur général de Musique Plus et de Musimax, lequel décrit l'univers Virgin plus comme un style de vie que comme une aventure.

Affaire d'enlèvement

Avocat et ancien membre d'un prestigieux cabinet juridique de Floride, James Grippando en est à son troisième roman publié en français. Auteur des best-sellers «Le Pardon», «L'informateur», il poursuit dans la lignée des suspenses

avec «Une affaire d'enlèvement», une histoire bien ficelée où deux candidats s'opposent dans la course à la Maison-Blanche: Allison Leahy, attorney général au passé sans bavure et Lincoln Howe, afro-américain, général à la retraite, et adversaire redoutable.

Sa petite-fille Kristen est enlevée sur le chemin de l'école. Allison met tout en œuvre pour retrouver l'enfant vivante, se faisant accuser par Lincoln de vouloir profiter de ce drame pour son propre capital électoral. Allison est autrement concernée. Huit ans plus tôt, on a enlevé sa fille adoptive, âgée de quelques mois. L'enfant n'a jamais été retrouvé malgré toute l'aide et la fortune que son fiancé a mis à son service.

Elle découvre qu'il existe un lien bien réel entre les deux enlèvements. Élucider celui de Kristen lui fera peut-être retrouver sa propre fille, même s'il faut mettre en jeu sa carrière et ses ambitions à la présidence.

Passage obligé

Nous sommes à l'ère de la créativité. Le paysage économique a été profondément transformé en occident, s'ouvrant davantage sur la vivacité des impulsions créatrices que sur l'organisation mécanique, centralisée, prévisible et inflexible, sous contrôle strict. «Soumise à l'approche organique, l'entreprise se compose d'écosystèmes interdépendants et interactifs qui renferment des organismes dotés de codes génétiques propres», explique Charles Sirois. Il ajoute que c'est sur l'employé, cellule de base, que repose la viabilité de l'entreprise. Il prône la concurrence, l'autonomie des citoyens, la déréglementation.

Né à Chicoutimi en 1954, Charles Sirois œuvre à l'échelle mondiale dans un groupe canadien d'entreprises en communication. Président du conseil et chef de la direction de Télésystème et de Téléglobe, il est président de Télécommunications, de TIW et du groupe Coscient.

«Passage obligé passeport pour l'ère nouvelle» de la gestion mécanique à la gestion organique, essai de Charles Sirois, avec la collaboration de Marcel Saint-Germain. Aux Éditions de l'Homme.

André Montmorency

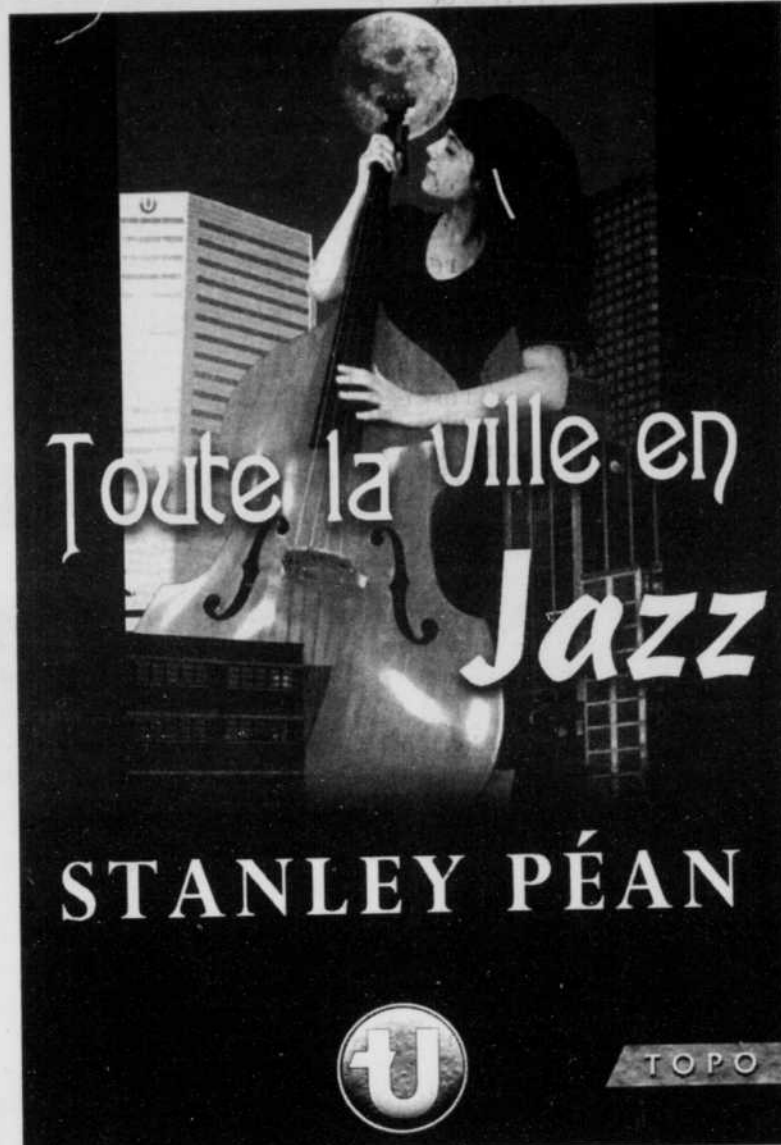
En écrivant «La Maitresse de l'Homme invisible», le comédien André Montmorency a voulu faire revivre une femme qu'il admire, qu'il qualifie de «reine incontestée du théâtre des années quarante», Germaine Giroux.

Pour animer ce personnage, il a imaginé un tête-à-tête entre un jeune comédien débutant et une diva vieillissante, capricieuse, poursuivant le rêve de sa vie: retourner sur la scène de Broadway. Il en profite pour utiliser sa propre science du théâtre pour en livrer les règles d'une époque difficile.

«La Maitresse de l'Homme invisible» est publié aux Éditions Leméac.

Le Saint-Laurent

Biologiste de formation, Marie-Claude Ouellet a travaillé comme naturaliste au parc nation-



nal Forillon et publié une centaine d'articles, notamment pour la revue Les Débrouillards. Elle propose, aux Éditions de l'Homme, un livre guide pour explorer le fleuve Saint-Laurent, en admirer ses oies des neiges, ses pêcheurs et ses gardiens de phare. Dans sa préface, Hubert Reeves en parle comme d'un fleuve unique. Non le plus grand ni le plus puissant du monde mais celui qui, chaque fois, provoque en lui une puissante émotion.

PASSAGE OBLIGÉ
PASSEPORT POUR L'ÈRE NOUVELLE

DE LA GESTION MÉCANIQUE
À LA GESTION ORGANIQUE

CHARLES SIROIS

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

MARIE-CLAUDE OUELLET

LE SAINT-LAURENT
UN FLEUVE À DÉCOUVRIR

Préface de Hubert Reeves

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Centre d'histoire Sir-William-Price De belles légendes à découvrir

par Christiane Laforge

JONQUIÈRE (CL) - Dans le circuit muséal de la région, il faudra compter avec le Centre d'histoire Sir-William-Price de Jonquières. Son responsable des communications et du service éducatif, l'historien Dominique Gobeil, parle, avec grande conviction, de l'avenir de ce centre qui s'ouvrira de plus en plus à des expositions temporaires créant une animation dynamique pour les visiteurs.

Actuellement, le Centre d'histoire présente une exposition du Musée de la civilisation de Québec: «Légendes de l'Amérique française». Une exposition réunissant des oeuvres peintes et sculptées axées sur les légendes et contes ayant eu de l'importance dans l'imaginaire des anciens. Le centre de cette exposition repose sur une trentaine de tableaux de Jean-Claude Dupont, professeur à l'Université Laval de Québec. Une collection acquise par le Secrétariat permanent des peuples francophones.

Le peintre est un ethnologue, professeur et chercheur au Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord. À l'écoute des contes et légendes transmises oralement à travers les siècles, le peintre en lui s'est inspiré de ces récits pour en faire des tableaux et, par là, diffuser autrement le fruit de ses recherches. Plutôt que d'utiliser les mots, il a choisi l'illustration, sa propre interprétation. Outre l'exposition, ses tableaux se retrouvent aussi dans un catalogue, où il explique que les anciens prétaient foi à de nombreux contes et récits. «Elles ont toujours répondu à un certain besoin psychologique, celui d'assurer la sécurité. Au sein de cet univers merveilleux qui rejoint le sacré, nous voyons agir des humains qui, redoutant la solitude, étendent leur espace pour se rassurer; ils libèrent la nature, apprivoisant ou supprimant des esprits mauvais, utilisant pour ce faire des moyens religieux ou magiques.»

LÉGENDES DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

Jean-Claude Dupont



Illustration J.C. Dupont

D'une toile à l'autre, le visiteur voit un peu la toile de fond des peurs et des croyances. Par exemple, «Le bâtiment du mauvais temps» au large du cap Saint-Georges évoque l'existence d'un vaisseau fantôme, présage funeste surgissant avant un désastre. Il est aussi question de «La Chasse-galerie», représentée par des hommes sur un tronç d'arbre volant dans le ciel de l'Île du Prince-Édouard. Il raconte aussi la légende de «La cloche qui pleure» en Nouvelle-Écosse, une cloche précieuse pour les Acadiens et que deux hommes tentèrent de voler. Ils périrent noyés tandis que la cloche, reposant au fond de la rivière, résonne chaque Noël, comme des pleurs.

Les habitués de la traditionnelle eau de Pâques, qu'il faut recueillir avant le lever du soleil, trouveront un récit expli-

quant pourquoi cette eau a les vertus qu'on lui prête en voyant «La danse du soleil».

L'intérêt de la démarche, tant picturale qu'écrite de Jean-Claude Dupont est qu'il a recueilli des légendes couvrant toute l'Amérique française, jusqu'en Louisiane, passant par New York et autres territoires des États-Unis. Il va sans dire que le contenu plus que la forme est le véritable intérêt de cette exposition.

Exposition en évolution

Outre l'exposition sur les légendes, le Centre d'histoire Sir-William-Price offre aussi une exposition permanente qui est en constante évolution. Au fil des ans, le nombre d'artefacts augmente. On veille aussi à mettre en évidence une dimension qui a de l'importance: ce centre s'inscrit dans son milieu, non pas comme vestige d'un passé mais comme la continuité d'une industrie toujours vivante.

Comme l'explique Dominique Gobeil, on parle du début de la colonisation à nos jours. «La papetière est toujours vivante, les maisons sont encore habitées.»

Le visiteur d'aujourd'hui voit que l'on fait encore du papier. C'est la continuité.

Ces deux expositions sont accessibles tout l'été, jusqu'au 5 septembre, de 10 h à 20 h, tous les jours.



Billets en vente MAINTENANT

LE GRAND PIQUE-NIQUE

MOULSON DRY PRÉSENTE

KEVIN PARENT ET SES INVITÉS

CHICOUTIMI 16 JUILLET

OKOUMÉ
Gaspé, Montréal et Québec

QUÉBEC 22 JUILLET

LA CHICANE

SHERBROOKE 31 JUILLET

LA CONSTELLATION

VENDEMI PROCHAIN À CHICOUTIMI

PRÉ-VENTE 19.99
Taxes incluses + frais de service
QUANTITÉ LIMITÉE

OUVERTURE DU SITE : 17h
BEAU TEMPS / MAUVAIS TEMPS

VENDEMI 16 JUILLET - 19 h - AUTODROME

Billets en vente sur le réseau Réservatech ou au 1 800 361-4595.
Via le site internet : www.admission.com

TVR, club, QUÉBEC-TIDIEN, MEDIACOM, 422693, DKO & UNIVERSAL, Thrifty, Inter-Canada, General, BYC

PARIS FOLIES
A CHICOUTIMI

PRÉSENTE
LA TOUTE NOUVELLE REVUE

Illusion

Direction artistique
Ariane Blackburn

du 25 juin au 28 août 1999

Au Cabaret du Nouvel Hôtel La Saguenéenne

40 danseurs
500 costumes

ATTRACTION SPÉCIALE:
Éric Couture Illusionniste

Découvrez la formule gagnante pour une soirée parfaitement réussie:

Forfait SOUPER-SPECTACLE 54.95\$ Par personne tout inclus
* Cocktail de bienvenue

SPECTACLE seulement 29.95\$ Par personne tout inclus

Tarif de groupe pour 20 personnes et plus sur demande

Réservations:

- Paris Folies 1-800-563-4101 ou (418) 549-4101
- Le Nouvel Hôtel 1-800-461-8390 ou (418) 545-8326

MOULSON DRY **progrès dimanche** **CJPM**

Inter-Canada Ville de Chicoutimi

419372

PROGRÈS-DIMANCHE / CHICOUTIMI, le 11 juillet 1999 - B9

Rita Lafontaine

La longue marche de l'ombre à la lumière

SHERBROOKE (PC)-Un peu comme son personnage de Rose Landry dans le téléroman «Le Retour», Rita Lafontaine a effectué une longue marche de l'ombre vers la lumière. Il lui a fallu plusieurs années pour chasser les nuages gris qui encombraient ses pensées.

«Nous vivons tous des chagrins, des frustrations, des épreuves. Avant, je ne savais pas comment composer avec ça. J'étais toujours embourbée dans ces obstacles. Je vivais beaucoup dans le rêve», raconte la comédienne.

Et comme Rose Landry, Rita Lafontaine est venue à bout de ses démons et de ses blessures grâce à l'écriture, à ses amis et à une aide thérapeutique qui lui a permis de changer sa vision de la vie. «Au lieu de regarder ce qui est noir, je regarde maintenant ce qui est gagnant. Je me concentre sur les choses concrètes, comme lorsqu'on est devant un bon repas. Je suis heureuse d'être là où je suis, et mes rêves, au lieu de les désirer, je les réalise tous les jours. Je suis heureuse des bonheurs présents.»

Elle a vécu un grand bonheur, en mars, quand le public québécois lui a décerné un Métrostar, à sa plus grande surprise. S'est ensuivi un long mois de lettres de félicitations et de mots d'amour du public.

«C'est magique, mais en même temps ça pèse une tonne. J'ai toujours envie de dire que c'est rattaché à une forme de peur, celle de décevoir.»

Au fil de l'entretien, surgissent des petits traits de caractère rappelant Rose Landry: cette insécurité, ce doute de mériter tant d'affection et d'attention, mais en même temps cette confiance et cette force d'une personne ayant affronté des tempêtes intérieures pour en ressortir victorieuse.

«On ne peut jamais rien tenir



Rita Lafontaine

pour acquis, comme pour l'amour. Il faut toujours donner son maximum, faire son possible. Tant mieux si ça dure», souligne celle qui a déjà repris le manteau de Rose. Quelques épisodes de la prochaine saison, la quatrième, sont déjà en boîte.

Mais Rita Lafontaine ne peut dire ce que vivra maintenant son personnage. Lors du dernier épisode, Rose Landry a présenté à sa famille son fils naturel, de qui elle avait toujours caché l'existence.

«Depuis que Rose a retrouvé son fils, le Mouvement Retrouvailles a reçu beaucoup de demandes, rapporte la comédienne. Beaucoup de gens, influencés par le téléroman, ont téléphoné pour entreprendre des démarches, afin de retrouver leur parent ou leur enfant naturel.»

Par ailleurs, Rita Lafontaine avoue qu'elle a une grande pudeur à se dévoiler. Elle a accepté que l'on écrive sa biographie, intitulée «Comment dire...», après avoir épuisé toutes ses excuses, s'être retrouvée dans ses «derniers retranchements».

«J'ai dit des choses que je n'avais jamais dites, mais je n'ai pas tout dit non plus. C'en est pas

nécessaire. Il y a des choses qui nous appartiennent. Ce fut un projet davantage thérapeutique. Ma plus grande crainte, c'était de n'avoir rien dit d'intéressant.»

Cette biographie a connu un grand succès. Rita Lafontaine en attribue une part à son amie Marie-Thérèse Quinton, qui a sauvé le projet alors que celui-ci avait pris une mauvaise tournure.

Cette même amie a écrit la pièce «Vie d'anges ou d'enfer», coproduite par Rita Lafontaine, et dans laquelle cette dernière doit jouer tout l'été au Théâtre

de la Chèvrerie de Saint-Fortunat, près de Thetford Mines.

«C'est l'histoire d'un couple de jeunes retraités. Mon personnage, Yolande, reste très actif, mais son mari, Jean-Paul (Michel Daigle), avale sa retraite difficilement, ce qui mine leur relation de couple. Puis arrive le grand verglas, et avec lui un aspirant ange, joué par Robert Brouillette, qui tente de les réconcilier.»

Louise de Beaumont et Luc Proulx complètent la distribution de cette pièce, mise en scène par Claude Laroche, et présentée jusqu'au 28 août.

EXPOSITION

Artistes et artisans de Laterrière

DU 8 JUILLET AU 8 AOÛT 1999
TOUS LES JOURS de 13 h À 21 h

au local
«QUATRE SAISONS»
6148, rue Notre-Dame, Laterrière
(face au presbytère)

Tirages

1 tableau de
Guylaine Bouchard
1 tapis de table de
Carmen Gilbert
1 coupon = 10\$ d'achat

INF:
678-1416
LE JOUR
543-3234
LE SOIR

Bienvenue à tous!

EXPOSITION RÉGIONALE ET AGRICOLE de Saint-Félicien du 8 au 15 août 1999

À l'occasion de la tenue de l'exposition régionale commerciale et agricole de Saint-Félicien, le Progrès-Dimanche publiera un cahier spécial. Cette publication vous permettra de publiciser votre entreprise. Profitez de nos tarifs spéciaux, à cette occasion, en communiquant avec notre conseillère publicitaire au Progrès-Dimanche.



Mme Carmen Charbonneau
Tél.: 679-9724

Pour une publicité planifiée

Date de parution 8 août 1999

Date limite pour réserver votre espace 23 juillet

progrès-dimanche

Du 29 juin au 21 août 1999

Le théâtre d'été de la Dam-en-Terre présente la comédie

GRAND MÉNAGE

de Martin Boyon





Jules Phibp



Claudine Raymond



Richard Fréchette

Tarifs réguliers

Adulte	19.12 \$	Taxes non incluses
Groupe	18.25 \$	
Famial	52.16 \$	(2ad./2 enf.)

RÉSERVATION : 668-3016
1-888-289-3016

complexe touristique DAM-EN-TERRÉ
alma, lac-st-jean inc.

Forfaits disponibles : SOUPER • CROISIÈRE • THÉÂTRE

HOROSCOPE



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Diversifiez vos activités de manière à ne pas vous enliser dans la routine. Vous aurez de la facilité à communiquer et vos messages seront entendus.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

N'hésitez pas à vous confier à une personne qui vous faciliterait la compréhension de ce que vous vivez. Dans vos activités, vous serez efficace et 'aurez aucune difficulté à vous adapter à une situation nouvelle.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous n'aurez aucune envie de vous tourner vers le passé. Vos rapports avec votre entourage seront sincères et amusants tout à la fois. On dit que bâiller et s'étirer sont de bonnes gymnastiques contre l'impatience.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Il y aura du changement dans l'air et vous pourriez accepter de nouvelles responsabilités ou vous lancer dans un projet inusité. C'est dans vos relations amicales que vous trouverez les collaborations.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Des aspects cachés de votre vie retiendront votre attention. En fait, vous aurez passablement d'émotions durant les prochains jours et des changements d'état d'âme sont probables.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Journée tout à fait satisfaisante en perspective. Vous aurez de la concentration et de la facilité à obtenir ce que vous voulez. Vous profiterez d'un bon vent. Côté cœur, vous serez plutôt tête en l'air, ou cœur en l'air...



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Délicat envers les gens que vous côtoyez, vous aurez la capacité de saisir les autres et de comprendre leurs motivations. Les relations amoureuses ont de bonnes chances d'être harmonieuses.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Côté cœur, vous pourriez ressentir des influences contradictoires : d'une part, vous vous sentirez flegmatique et routinier, et d'autre part vous vivrez des sentiments intenses.



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Enthousiasmé par la vie, vous aurez en outre une sensualité très agréable. Si vous avez l'intention d'être sérieux, ce ne sera pas la journée parfaite. Si vous avez le cœur à rire, faites-le sans vous inquiéter de quoi que ce soit.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous pourriez trouver les ennuis de certaines personnes un peu lourds. Vous n'avez pas à endurer des plaintes perpétuelles, mais ça ne prend pas grand-chose pour faire sourire quelqu'un.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Journée propice aux échanges et aux communications en général. Pour ce qui est de votre santé, vous vous occuperez de votre bien-être en prenant de quelques meilleures habitudes alimentaires et physiques.



POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Journée propice à l'acquisition de biens et en matière d'argent. Vous serez en mesure de vous offrir ce que vous désirez. Côté cœur, vous aurez envie d'être choyé.

«Ne pas déranger»

Partie de plaisir garantie!

par Roger Tremblay

ROBERVAL (RT) - Jean-Denis Simard vient d'écrire sa première pièce de théâtre, «Ne pas déranger», et force est d'admettre que le jeune auteur frappe dans le mille. Si pour lui ce fut une vraie partie de plaisir, s'il a été fasciné par l'évolution de ses personnages, imaginez le «fun» fou qu'ont les comédiens à la jouer et surtout aux spectateurs de la voir.

«Ne pas déranger» est une pièce humoristique qui situe son action dans un motel bas de gamme. On y retrouve au commandement de cet établissement, Gérard (Jean-François Boudreault), un gérant des plus croches. Il n'y a rien de légal à l'intérieur de sa business: jeux, prostitution, alcool et cigarettes de contrebande, enfin tout y passe au vu et au su des employés comme Yvon le barman (Sylvain Blackburn), Julie la réceptionniste (Maude Boutet). Tout va bien jusqu'au jour où un sympathique inspecteur du ministère du Revenu (Marc Genest) vient faire son tour. Par la suite, le stress et le doute s'emparent de notre ami Gérard.

Cette comédie, jouée par six comédiens (Pascal Ouellet et Geneviève Girard complètent l'équipe), comprend plus de quinze personnages des plus loufoques. Le couple country fait des vagues, la prostituée fait de l'argent, Grand-Raie fait des pierres sur les reins, Gérard fait de l'argent, Yvon fait du rhumatisme et la chanteuse fait dure, l'handicapé fait sa place ou essaie de la faire.

Jean-François Boudreault, que l'on connaît pour ses mimiques et ses réparties plus drôles les unes que les autres, est fidèle à lui-même. Il en donne aux spectateurs pour leur argent et ne craint pas d'en mettre plus que le client en demande. C'est, disait une spectatrice, ce qui fait son charme. Sylvain Blackburn lui aussi livre toute la marchandise. Sylvain, sans peut-être le savoir, est l'âme de cette équipe. Il n'a pas besoin de parler pour faire rire et quand il le fait, imaginez qu'on en rit un bon coup. Très talentueux, Sylvain maîtrise bien son art et peu importe le personnage qu'on lui fait jouer, il vous en mettra plein la vue.

Dans «Ne pas déranger», deux jeunes comédiens prennent vraiment une grande place et avec beaucoup de confiance. Pascal Ouellet et Maude Boutet sont, à mon avis, les deux agréables surprises de cette pièce qui dure un peu plus de 90 minutes. Ouellet, dans le personnage de Grande-Raie, ne parle pas beaucoup, on ne lui voit jamais le visage mais on voit d'autres choses. Il fait beaucoup rire et son jeu plait aux gens. Ouellet en met plein la vue et vous fait passer de bons moments. Maude Boutet, dans son rôle de réceptionniste, nous montre un immense

talent. Elle est vive d'esprit, ses répliques arrivent à point et elle sait donner à son boss la monnaie de sa pièce. Sa voix ressemble à celle de Marie-Soleil Tougas et elle a un visage expressif qui ne vous laisse pas indifférent. On jurerait qu'elle joue au théâtre depuis plusieurs années tant elle est sûre d'elle. Une très belle trouvaille...

Marc Genest et Geneviève Girard se démarquent aussi dans cette pièce. Genest, dans son rôle d'handicapé, est tout simplement tordant. Il est drôle et sa présence vous plaît à coup sûr. Geneviève Girard, pour sa part, livre bien ses personnages de la chanteuse toujours en boisson ou encore de la prostituée. Elle fait preuve aussi de grands talents.

Si Jeff Boudreault a assuré la mise en scène, il faut aussi rendre un hommage particu-

lier à Gilles Guénard pour la scénographie et la régie. Tout arrive à point.

Le Théâtre du Calorifère réussit donc encore à frapper dans le mille avec cette pièce «Ne pas déranger» et le public qui se rendra à Place la Traversée pour la voir ne sera pas déçu. Surtout que cette année, la salle est confortable et le son est de grande qualité.

«Ne pas déranger» est présenté du mercredi au samedi jusqu'au 28 août à 20 h 15. Il y a des soirs comme les 28-29, 30 et 31 juillet, les 7 et 14 août où il y a un relâche. On peut réserver au 679-7848.

Une note en terminant: si vous voulez jaser avec celui qui a écrit cette pièce, Jean-Denis Simard, il agit comme vrai barman durant le spectacle. Bravo aussi aux gens qui vous accueillent avec le sourire, Catherine Proulx et Véronique Taillon.

Centre d'interprétation de l'agriculture

NOUVEAUTÉS 1999

Exposition «La petite école d'autrefois» avec animation, visite de la petite ferme (inclus dans le prix d'entrée)

Concours de photographie (pour information et inscription: 349-3633)

Prochaine activité pour tous:
11 juillet
Visite d'un élevage d'émeus

CENTRE D'INTERPRÉTATION
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA RURALITÉ
LAC-A-LA-CROIX

281, rue St-Louis
Téléphone:
349-3633
Télécopieur:
349-5013

Avec la participation des partenaires suivants:

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Caisse populaires Desjardins du Lac-Saint-Jean-Est

Ouverture de la fin juin à la mi-octobre

Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h
Samedi et dimanche de 10 h à 17 h

Ouverture en soirée et hors saison sur réservation

Tarifs
Adulte: 4,25 \$ Groupe (10 pers. et plus): 3,50 \$
6-12 ans: 2,00 \$ Familiale: 10,00 \$
Moins de 6 ans: GRATUIT
Étudiant/Âge d'or: 3,50 \$

SANTÉ MINCEUR



PAR LE
DOCTEUR
J.-M.
MARINEAU

MAIGRIR AU RESTAURANT

VOUS ÊTES AU RÉGIME ET AU MOMENT OÙ VOUS VOUS Y ATTENDEZ LE MOINS, UNE PERSONNE QUI VOUS EST CHÈRE VOUS INVITE AU RESTAURANT ET VOUS NE POUVEZ ABSOLUMENT PAS REFUSER. QU'ALLEZ-VOUS FAIRE?

C'EST SIMPLE

Quel que soit le régime que vous suivez, même si c'est le JEÛNE PROTÉINÉ, répondez toujours avec enthousiasme: «J'ACCEPTÉ AVEC PLAISIR». Cela vous étonne peut-être, mais il est important que vous évitiez le plus possible les frustrations au cours de votre cure d'amaigrissement.

L'ART DU COMPROMIS

Pour réussir dans votre diète, il est nécessaire que vous appreniez à vous en tirer en toutes circonstances et à composer avec toutes les situations. Ce n'est pas parce que vous êtes au régime que vous devez fuir votre vie sociale, professionnelle, familiale ou affective. À l'occasion, pour votre bonheur et celui des autres, acceptez de faire des compromis.

LES TRUCS POUR RÉUSSIR

- Essayer de choisir le restaurant où vous irez.
- Bâissez votre menu dans votre tête avant d'entrer dans le restaurant.
- Demandez qu'on vous apporte la corbeille de pain uniquement lorsque le premier plat sera servi.
- Choisissez un consommé ou une soupe plutôt qu'un potage à la crème.
- Favorisez les poissons et les viandes grillées.
- Si vous vous trouvez dans un «fast food», choisissez le hamburger le moins gras et sans sauce tout en utilisant la moutarde.
- Au dessert, demandez un lait glacé ou des fruits nature.

LE JEÛNE MITIGÉ: UN CHOIX JUDICIEUX

Si vous suivez le JEÛNE PROTÉINÉ, il existe un compromis idéal: le JEÛNE MITIGÉ. Commandez tout simplement une salade du chef en l'arrosant de citron au lieu de vinaigrette, ensuite une viande grillée (bœuf, poulet, veau) ou un poisson poché ou grillé avec des légumes sans gras. Ainsi, vous limiterez les dégâts et vous serez content(e).

Si vous devez maigrir, CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN



Dr J.-M. Marineau, M.D.
OMNIPRATICIEN

Le docteur J.-M. Marineau est consultant pour diverses cliniques

Clinique médicale d'amaigrissement

CHICOUTIMI
874, Université, porte 114
543-1968

ROBERVAL
683, boul. Saint-Joseph
275-7878

En deux ans

L'humoriste Peter MacLeod a attiré 75 000 spectateurs

OTTAWA (PC)-Les cheveux ont blondi légèrement et il a un petit anneau d'argent au lobe de l'oreille gauche. Mises à part ces petites coquetteries, Peter MacLeod n'a pas changé d'un poil depuis l'automne dernier. Son humour grinçant, ses blagues salées, sa façon de tourner en ridicule nos petits et grands travers, de parler crûment de sexe, de sacrer comme un charretier, c'est tout ça et même plus qu'il continue à présenter sur scène.

Le Beauceron revient cet été avec son spectacle Le Monde selon MacLeod qui l'a propulsé aux côtés des plus populaires humoristes au Québec. En deux ans, déjà 75 000 spectateurs se sont bidonnés et Peter MacLeod vise le 80 000 spectateurs à la fin de l'été.

«Au début, j'avais peur de venir ici parce que je pensais que les gens étaient assez conservateurs. Mais ça a bien marché. Même si mon show est un peu corsé, la façon dont j'amène ça leur plaît. J'ai pas eu de plaintes», disait-il en interview au début de la série de spectacles qu'il présente à Gatineau cet été.

Ce dernier aime l'idée de s'installer à un même endroit pendant un bout de temps, ce qui lui permet de mieux sentir une région. En plus de ne pas avoir à trimbalier toute la technique, ça lui permet d'amasser du matériel local pour l'intégrer dans son spectacle. Il est fort à parier que le regard lucide que jettera MacLeod sur la région et ses habitants fasse l'objet d'un monologue, comme il l'a fait au Vieux Clocher de Magog où il a divertit les Estriens pendant tout l'été l'an dernier.

Si les jeunes ont été les premiers à savourer l'humour dérangeant de MacLeod, il s'est vite attiré des sympathisants chez les personnes plus âgées. Il y a beaucoup de gens de plus de 30 ans qui viennent à son spectacle, dit-il. Et même s'il leur tire la pipe, c'est dans des autobus bondés que les personnes de l'âge d'or viennent pour rire un bon coup.

MacLeod dit ne pas se sentir concerné par les attaques contre les humoristes vulgaires comme l'a fait récemment Jean-Guy Moreau.

«C'est parce que ses spectacles ne marchent plus qu'il a fait cette sortie, rétorque l'humoriste. J'ai fait ce spectacle dans 35, 40 villes et un seul journaliste a écrit que j'étais vulgaire. Le journal a reçu un paquet de lettres pour prendre ma défense. Nuovo (Franco) et sa blonde (Marie Plourde) m'ont défendu. De même que Dodo (Dominique Michel)».

C'est au festival Juste pour rire en 1995 que le public a découvert et adopté Peter MacLeod. La presse et le milieu ont eu un coup de cœur et il s'est mérité le titre de Révélation masculine du festival. Seul sur scène pendant deux heures, avec son langage

direct, il livre sa conception du monde, parfois impitoyable, sur ce qui l'entoure: mariage, famille, voyage et bien d'autres.

A la sempiternelle question à savoir s'il n'y a pas trop d'humoristes au Québec, MacLeod soutient que le phénomène de l'entonnoir commence à se faire sentir et que seuls les bons vont rester.

«Comme il y a beaucoup

d'humoristes, le public devient de plus en plus difficile et les meilleurs vont survivre».

Un été chargé pour MacLeod qui, en plus de ses spectacles en résidence à la Maison de la culture de Gatineau, se lève à 4 h le matin pour animer une émission à CKMF à Montréal, une expérience qu'il aime bien et qu'il poursuivra à l'automne.



MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay -
Lac-Saint-Jean,
Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL
SAGUENAY - C.P. 1253
Jonquière - G7S 4K8
Tél.: (418) 547-5920

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE

AVIS IMPORTANT

Veuillez prendre note que certains de nos services font relâche pour la saison estivale, soit les cafés-rencontres et la chronique dans le journal Progrès-Dimanche. Cependant, la ligne téléphonique demeure en fonction pour ceux et celles qui auraient besoin d'aide... d'écoute... d'information... Si pour une raison quelconque, vous n'obtenez pas de réponse immédiate à votre appel, car ladite ligne est opérée par votre directrice régionale, en tout temps, bénévolement, laissez sur la boîte vocale votre prénom et votre numéro de téléphone. Quelqu'un entrera en contact avec vous dans les meilleurs délais possibles.

À CHAQUE JOUR

Prends le temps de penser,
C'est la source du pouvoir...

Prends le temps de te distraire,
C'est le secret d'une perpétuelle jeunesse...

Prends le temps de lire,
C'est la fontaine de la sagesse...

Prends le temps d'aimer et d'être aimé,
C'est un privilège divin...

Prends le temps d'être aimable,
C'est le chemin du bonheur...

Prends le temps de rire,
C'est la musique de l'âme...

Prends le temps de te reposer, sans quoi,
Tu ne pourras jouir d'aucun autre privilège...

Denise (directrice-régionale), **GINETTE** (trésorière), **Diane** (assistante directrice), **Lynn** (secrétaire), **Sylvie** (agent de liaison pour le secteur d'Alma et les environs) et **Annie** (agent de liaison pour le secteur de Chibougamau-Chapais) vous souhaitent une saison estivale à la mesure de vos attentes!

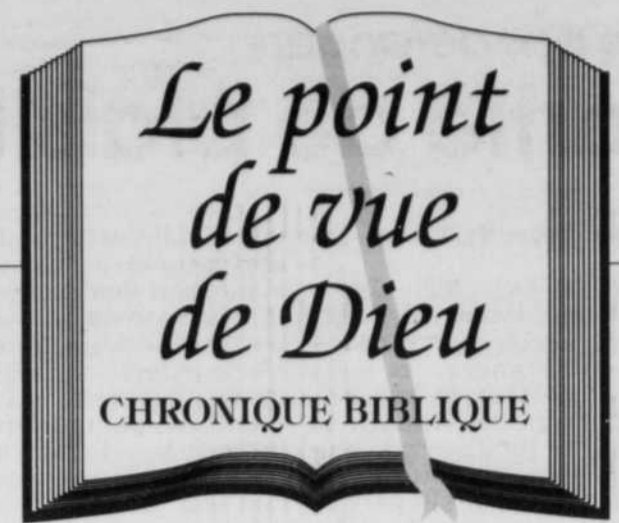
Au plaisir de vous revoir!

CHANGEMENT DE DERNIÈRE MINUTE
Veuillez prendre notre qu'un dernier avis de recherche paraîtra dans cette chronique le 18 juillet prochain.
À ne pas manquer...

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant les responsables du secteur ou les agents de liaison:

Responsable pour le secteur du Saguenay:
DENISE BOUDREAU, directrice régionale au: (418) 547-5920.
Responsable pour le secteur Chibougamau-Chapais:
ANNIE GAUTHIER (Chibougamau) au: (418) 748-7036.
Responsable pour le secteur d'Alma et les environs:
SYLVIE JEAN au: (418) 480-2134.
<http://www.total.net/~elancom/>

422696



SÉCURE DANS SON AMOUR

Bien que l'amour soit l'un des plus beaux sentiments présents dans les relations humaines, il n'en demeure pas moins qu'il a souvent été la cause d'innombrables peines, voire même, de drames. C'est l'amour qui pousse des gens à se déchirer et à se détester. Sans amour, la jalousie n'existerait pas. Bref, même si l'amour est porteur des plus beaux sentiments humains, il demeure cependant un sentiment dont nous ne contrôlons pas toujours les effets.

De l'amour à la haine...

Le problème avec l'amour se pose lorsqu'il n'existe plus. Il est tout de même curieux de constater que près de la moitié des mariages se terminent actuellement par une rupture, alors qu'au départ, on s'aimait, du moins le croyait-on. Pour expliquer ce phénomène, quelques savants penseurs de ce siècle considèrent que l'amour n'est pas éternel, et que lorsqu'on ne s'aime plus, il vaut mieux se quitter. Voilà une recette bien simple qui permet d'éviter de réfléchir plus loin sur la question. Pendant ce temps, notre société s'effondre parce que la cellule familiale se dissout.

Et ça continue!

Puisque le problème semble insurmontable, on se retrouve avec de nouveaux concepts sociaux comme la famille reconstituée. Comprenez bien que je ne cherche pas à m'en prendre négativement à ceux qui tentent de refaire leur vie, et tant mieux pour ceux qui y arrivent. Cependant, dans la majorité des cas, ça marche plus ou moins. Et souvent, les gens préfèrent se dire qu'ils ont encore de nouvelles expériences à faire avant de trouver l'âme sœur. Plutôt que d'admettre notre incapacité à aimer, on préfère dire que c'est la faute de l'autre. Mieux encore, on dira que dans le fond, l'amour est peut-être fait pour être vécu ici et là, dans la plus grande liberté.

Ne pas vouloir admettre

Il est courant dans notre société de ne pas vouloir faire face à nos problèmes. Et comme nous sommes dans une ère où l'émergence des cerveaux fait en sorte qu'on peut inventer des noms et des moyens pour expliquer les causes de nos problèmes, cela nous permet d'éviter de les affronter. Il n'y a donc plus d'espoir de restauration.

La nature de l'amour

Par définition, l'amour est à l'opposé de la haine. Toute relation amoureuse se terminant dans la haine n'avait rien à voir avec l'amour. Pour aimer vraiment, il faut être capable de donner inconditionnellement. L'amour a été remplacé par le besoin de posséder la vie de quelqu'un d'autre. Nous ne voulons plus aimer, nous voulons être aimé. Mais l'amour véritable est éternel car il fait partie de la nature éternelle de Dieu: «celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu car Dieu est amour.» 1 Jean 4 : 8.

Pas de Dieu, pas d'amour!

Notre société a abandonné Dieu sans se douter qu'elle se coupait ainsi de la source même de l'amour. Comme l'apôtre Jean le dit si bien, on ne peut aimer les autres qu'à la seule condition d'avoir reçu l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ à la croix. Ce que nous appelons aujourd'hui l'amour n'est qu'un pâle reflet de l'amour véritable. Pire encore, nous ne savons plus faire la différence entre amour et passion.

«Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.» 1 Jean 4 : 7.

Merci et à la semaine prochaine!

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay

ÉTUDES BIBLIQUES: Tous les gens d'Alma, Dolbeau et Baie-Saint-Paul sont invités à participer à des études bibliques qui se tiennent dans leur localité une fois par semaine le vendredi soir. Pour ceux de Québec les rencontres ont lieu le samedi soir.

COURS BIBLIQUES: Vous pouvez vous inscrire à notre programme d'études en théologie en direct ou par le moyen de la formation à distance. Nos prix sont très abordables.

VISITES À DOMICILE: Nous pouvons aller vous rencontrer si vous le désirez.

RÉUNIONS HEBDOMADAIRES: Nous nous réunissons tous les dimanches après-midi à 13 h 30 au 7322, route 170, à l'entrée de Ville de La Baie (presque en face de l'aéroport civil de Bagotville).

POUR NOUS REJOINDRE:

Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay
C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9
Tél.: (418) 677-2804 • Téléc.: (418) 677-2726
Adresse électronique: rgaudrea@saglac.qc.ca

422729